

Radosław KUCHARCZYK et Maciej SMUK
Professeurs de l'Université de Varsovie
Institut d'études romanes
Varsovie, Pologne

Représentations de futurs enseignants à l'égard du métier d'enseignant de FLE: résultats d'une étude pilote

Résumé: L'article porte sur les représentations sociales à l'égard du métier d'enseignant de langue étrangère, en particulier de français langue étrangère, telles qu'elles sont partagées par les étudiants de la philologie française¹ (parcours de formation à l'enseignement) dans quatre universités polonaises. La présentation de la recherche et de ses résultats est précédée d'une réflexion sur les compétences contemporaines des enseignants de langue ainsi que sur la situation des enseignants dans le système scolaire polonais. Quelques thèmes ont été soumis à notre analyse: les représentations des défis liés au métier d'enseignant, «l'idéal» par rapport à l'enseignant de langue, ainsi que les atouts et les handicaps du métier.

Mots-clés: représentations sociales, enseignant, langue étrangère, français, Pologne

Abstract: The article focuses on the social representations of the foreign language teaching profession, particularly French as a foreign language, as shared by students in the teacher training track of language studies in Poland (initial training). The description of the study and its findings is preceded by a concise analysis of

1. Il est parfois difficile d'identifier clairement une filière d'études, dans la mesure où, dans de nombreuses universités, les filières traditionnelles de philologie française/romane ont été remplacées par des formations hybrides, combinant deux ou trois langues ou associant l'enseignement des langues étrangères à des disciplines non linguistiques et littéraires. Cela explique pourquoi nous utilisons deux étiquettes tout au long de cet article: langue(s) étrangère(s) / français langue étrangère (FLE).

contemporary foreign language teachers' competencies and the situation of teachers in the Polish educational system. The study analyzed several categories: representations of the challenges of the teaching profession, the "ideal" regarding the language teacher, and the strengths and weaknesses of this profession.

Keywords: social representations, teacher, foreign language, French, Poland

Introduction

La situation professionnelle des enseignants en Pologne, comme d'ailleurs dans de nombreux autres pays, est loin d'être idéale. Les conditions financières insatisfaisantes, le manque d'une reconnaissance sociale du métier, l'accumulation des réformes éducatives ne sont que quelques-uns des facteurs susceptibles d'impacter négativement le choix du parcours professionnel des étudiants. Et pourtant, certains se décident à suivre une formation, dans le cadre de leurs études supérieures, leur offrant la possibilité de travailler en tant qu'enseignants dans les contextes formels, soit dans les établissements éducatifs publics.

Notre but est d'examiner les représentations sociales de ces étudiants à l'égard du métier d'enseignant de langue, de français langue étrangère (désormais FLE), en particulier. Aux facteurs déjà énumérés, il convient d'ajouter un autre aspect propre au contexte qui nous intéresse: la position du FLE en Pologne. Bien qu'il bénéficie de représentations positives (langue belle, raffinée, prestigieuse, utile dans les institutions européennes, etc.) (Radosław Kucharczyk, Krystyna Szymankiewicz, *Les représentations de la langue française chez des élèves polonophones. Quel impact sur le choix de la langue étrangère à l'école?* ; Dorota Pudo, *Représentations du français et d'autres langues étrangères chez les étudiants de philologie romane* ; Maciej Smuk, *Le français – langue mondiale? Représentations du français et de son enseignement aux yeux des étudiants français et internationaux*), il attire de moins en moins de nouveaux apprenants.

En 2024/2025, 10,7 % des élèves des écoles primaires et secondaires ont choisi le français, le plus souvent comme deuxième langue étrangère. À titre de comparaison, 22,4 % de cette population apprenaient l'espagnol. Le Baccalauréat en français a été choisi par un peu plus de 1 000 candidats dans tout le pays. Les filières de philologie française affichent des résultats satisfaisants (au moins 13 universités polonaises les proposent), mais, dans

le cadre de lectorats obligatoires dans d'autres filières, le FLE n'a été choisi en 2024/2025 que par moins de 1% des étudiants. La demande pour le FLE existe, mais surtout à des niveaux débutants (A1, A2), dans les écoles de langues et dans les lieux de travail, ce qui s'explique par la forte présence d'entreprises francophones en Pologne. Toutefois, sa position n'est pas comparable à celle de l'allemand et, ces dernières années, également à celle de l'espagnol.

Dans le présent article, nous nous proposons de regarder de près les représentations partagées par les étudiants de la philologie française (parcours de formation à l'enseignement), concernant le métier qu'ils envisagent d'exercer dans ce contexte que nous venons d'esquisser. Afin de mieux contextualiser notre recherche, cette présentation sera précédée d'une réflexion sur les défis contemporains du métier, avec un accent particulier mis sur les enseignants de langues étrangères (FLE).

1. Quels défis pour les enseignants contemporains?

La profession enseignante s'inscrit bel et bien dans le social, car «[e]nseigner, c'est travailler avec des êtres humains, sur des êtres humains, pour des êtres humains» (Maurice Tardif, Claude Lessard, *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*, cité par Jean-Jacques Richer, *De l'enseignant de langue(s) au professionnel des langues* 63). Il s'ensuit que l'enseignement est soumis à un grand nombre de contraintes résultant des paramètres suivants (*Ibid.* 63-64):

- la multidimensionnalité: l'activité enseignante englobe différentes actions relevant de champs divers, par exemple: transmission du savoir, préparation et structuration des activités pédagogiques, évaluation, gestion de la classe;
- la simultanéité: la majorité des actions énumérées ci-dessus se passent en même temps;
- l'immédiateté: l'action n'attend pas, les enseignants doivent agir *hic et nunc*;
- l'imprévisibilité: les enseignants ne sont pas en mesure de prévoir à l'avance ce qui se passera en classe;
- la visibilité: les actions entreprises par les enseignants sont observées, analysées et évaluées par les apprenants;

- l'historicité: le processus d'enseignement n'étant pas ponctuel, les enseignants doivent maintenir des relations avec les élèves qui, étant dynamiques, déterminent le fonctionnement du groupe-classe.

Outre ces contraintes, les enseignants font l'objet d'une évaluation continue. Pour qu'ils soient considérés comme compétents, ils sont tenus non seulement de bien maîtriser leur matière, mais aussi de savoir observer les apprenants pour les diagnostiquer et de prendre en considération leurs besoins (Hanna Komorowska, *Nauczyciele języków obcych: iluzje – fakty – badania* 34). Quant aux supérieurs, le travail des enseignants – surtout en Pologne – est évalué en fonction des résultats obtenus par les élèves. Vient enfin l'évaluation des enseignants par la société. Or, il peut sembler que la profession enseignante jouisse d'une reconnaissance sociale ou, en d'autres termes, du «privilege de considération sociale» (Géraldine Farges, *Le statut social des enseignants français. Au prisme du renouvellement générationnel* 159). Néanmoins, depuis un certain temps, la reconnaissance sociale du métier d'enseignant diminue, ce qui influence négativement l'estime de soi des enseignants, qui deviennent de plus en plus frustrés et ont tendance à se sous-évaluer (Komorowska, *Op. cit.* 35).

Les enseignants de langues, eux aussi, doivent assumer différents rôles, souvent contradictoires et difficiles à gérer:

À l'heure actuelle, les enseignants sont contraints d'assumer un grand nombre de rôles différents, ce qui engendre de nombreuses difficultés techniques dans l'exercice de leurs fonctions et donne lieu à une multitude de malentendus. Les conflits, les mauvaises conditions de travail, la surcharge de travail et les faibles niveaux de salaire génèrent chez les enseignants le sentiment d'être sous-évalués, en dépit du statut social relativement élevé de la profession dans de nombreux pays. Les attentes à l'égard de leurs attitudes, de leur comportement et de leurs responsabilités sociales sont non seulement croissantes, mais tendent également à se diversifier de plus en plus selon qu'elles émanent des apprenants, des parents ou de l'administration éducative (Hanna Komorowska, Jarosław

Krajka, *Cultural and Social Diversity in Language Teacher Education* 15)
[notre traduction²].

Vu l'objet de notre recherche – les représentations à l'égard du métier d'enseignant de langue étrangère (FLE) –, il nous semble important de souligner que les expériences vécues par les futurs enseignants au cours de leur parcours scolaire (en tant qu'apprenants) peuvent influencer considérablement sur leur façon d'imaginer la réalité, puis sur leurs pratiques professionnelles: «Les représentations du métier d'enseignant participent, elles aussi, à la construction des compétences professionnelles. [...] Les travaux sur les représentations du métier d'enseignant chez les futurs enseignants mettent en lumière qu'ils accordent davantage d'importance aux expériences dans les milieux scolaires» (Cécile Sabatier, *Compétences professionnelles et rapport à la langue dans un programme de formation des enseignants de français langue seconde dans l'Ouest canadien* 42). Dès lors, il s'avère essentiel de mettre en évidence «les rapports entre savoirs académiques et pratique professionnelle» (Christine Bouissou, Stéphane Brau-Antony, *Réflexivité et pratiques de formation. Regards critiques* 113). En d'autres termes, il convient d'amener les enseignants à réfléchir, de manière régulière, sur leurs représentations et leurs théories subjectives, et leurs pratiques de classe qui en découlent. Ce processus doit être engagé dès la formation universitaire en philologie. En effet, comme le montrent de nombreuses recherches menées dans différents contextes sociaux et éducatifs, les représentations sociales ne se limitent pas à décrire une réalité partagée par les divers groupes, mais elles ont également une dimension normative et, de ce fait, prescriptive (Francesca Emiliani, Augusto Palmonari, *Repenser la théorie des représentations sociales* 39-60).

2. Enseignants en Pologne – état des lieux

Étant donné le contexte de la recherche que nous présentons dans la suite de l'article, il y a lieu de mentionner les difficultés rencontrées par

2. At present, teachers are obliged to assume a large number of different roles, which causes numerous technical difficulties in their role enactment and results in a plenitude of misunderstandings. Conflicts, poor working conditions, work overload and low salary levels all produce teachers' feelings of being undervalued, in spite of a relatively high social status of the profession in many countries. Expectations vis-à-vis their attitudes, behaviour and social responsibilities are not only growing but also tend to become more and more differentiated among learners, parents and the educational administration.

les enseignants travaillant dans les écoles polonaises. Barbara Jankowiak les classe en trois groupes:

- les problèmes liés à l'aspect financier et organisationnel du métier;
- les problèmes liés au processus d'enseignement;
- les problèmes liés au fonctionnement de la communauté scolaire.

Quant au premier groupe, il est surtout question des salaires insatisfaisants des enseignants, de l'équipement des salles de classe et des classes surpeuplées. Pour ce qui est de la didactique au sens large du terme, les enseignants polonais ne sont pas convaincus de l'efficacité des démarches qu'ils entreprennent en classe. À cela s'ajoute encore le fait qu'à l'école polonaise, les réformes sont nombreuses, tant au niveau structural qu'au niveau du contenu des programmes d'enseignement, ce qui déstabilise leur travail (*Nauczyciele: charakterystyka problemów zawodowych i przyczyny wypalenia zawodowego* 29-30). De plus, aux yeux des enseignants, les relations avec les élèves sont loin d'être faciles et représentent de nouveaux défis. En effet, «[l]es principaux problèmes concernant les comportements sociaux des élèves et les relations entre élèves sont: l'agression (physique et verbale), la démonstration du pouvoir, la distanciation et la passivité sociale des élèves, le manque d'intégration dans le groupe et l'utilisation de moyens de communication vulgaires» (*Ibid.* 31) [notre traduction³]. Vient enfin le dernier groupe de difficultés, celui en rapport avec le fonctionnement au sein de la communauté scolaire. Souvent idéalistes et perfectionnistes, les enseignants ressentent un malaise lorsqu'ils constatent un décalage entre leurs attentes, voire leurs représentations de départ, et la réalité de leur travail quotidien. Ce décalage concerne aussi bien leurs relations avec leurs élèves que les relations avec leurs collègues et leurs supérieurs.

Nous pouvons admettre que les facteurs susmentionnés alimentent les représentations des étudiants en langues, bon nombre d'entre eux y ayant été confrontés à différentes étapes de leur parcours scolaire.

3. Najważniejszymi problemami dotyczącymi zachowań społecznych uczniów oraz relacji uczeń-uczeń są: agresja (fizyczna i słowna), demonstrowanie władzy, dystansowanie się i bierność społeczna uczniów, brak integracji grupy i używanie wulgarnych sposobów komunikowania się.

3. Recherche

3.1 Objectifs et questions de recherche

Comme cela a été dit, la situation professionnelle des enseignants en Pologne est loin d'être idéale. Et pourtant, certains entreprennent une formation qui leur permettra d'exercer le métier d'enseignant de langue (FLE) dans les contextes éducatifs formels. Notre intention était d'examiner leurs représentations sur le métier en question. Trois questions de recherche ont orienté nos analyses:

1. Quels sont les représentations des principaux défis du métier d'enseignant en général, indépendamment de la matière enseignée, dans le contexte de l'école polonaise?
2. Quelles représentations les futurs enseignants se font-ils de l'«idéal» de l'enseignant de langue étrangère (FLE)?
3. Quelles sont les représentations des atouts et des handicaps du métier d'enseignant de langue étrangère (FLE)? Peut-on distinguer des caractéristiques relevant de la spécificité de cet enseignement et, le cas échéant, lesquelles?

3.2 Échantillon et méthodologie

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, notre objectif est de présenter les résultats d'une étude pilote. La recherche a été menée auprès de 54 étudiants en langues étrangères, principalement inscrits en philologie française (parcours de formation des enseignants), issus de quatre universités polonaises. Les participants étaient majoritairement des femmes âgées de 20 à 22 ans, ayant achevé trois années d'études et atteint un niveau de compétence en langue principale (le français) correspondant à B2+–C1 selon le CECRL. Quatre questions ouvertes leur ont été posées – elles sont citées dans les sections suivantes.

Eu égard à la thématique de la recherche, à savoir l'analyse des représentations sociales, nous avons privilégié une approche émique (Kenneth Lee Pike, *Language in Relation to a Unified Theory of Structure of Human Behavior*), favorisant la liberté d'expression, tant sur le plan du contenu que sur celui des mots et des structures utilisés. Nous sommes partis du principe que les variantes de réponses (*items*) traditionnellement

fournies dans les questions fermées auraient imposé une certaine vision de différents aspects du travail de l'enseignant.

Compte tenu du profil des répondants, quelques précisions s'imposent quant aux conditions formelles de la préparation à la profession enseignante en Pologne. Cette préparation est régie par des règlements ministériels⁴: elle s'étend sur une durée de cinq ans (trois ans de licence et deux ans de master) et se compose de cinq groupes de cours qui doivent être réalisés dans un ordre déterminé: psychologie, pédagogie, émission de la voix, didactique générale et didactique spécifique liée à la discipline/matière enseignée. Le volume total de formation ne peut être inférieur à 480 heures. Par ailleurs, les futurs enseignants sont tenus d'effectuer un stage de 210 heures, réalisé dans divers types d'établissements scolaires.

3.3 Résultats: présentation et discussion

3.3.1 Défis du métier d'enseignant

La première question portant sur les représentations sociales visait à identifier les facteurs que les répondants considèrent comme les plus grands défis de l'école polonaise. L'objectif parallèle de cette question était d'initier une réflexion sur le rôle et le fonctionnement de chaque enseignant dans un contexte socio-économique particulier.

Dans ce cas, nous nous bornerons donc à présenter les résultats quantitatifs les plus importants, classés par ordre décroissant:

- manque de motivation chez les apprenants – 39 personnes;
- rémunération peu élevée – 39 personnes;
- faible prestige social de la profession d'enseignant – 34 personnes;
- discipline en classe – 25 personnes;
- pression exercée par les supérieurs et/ou les parents sur les résultats des élèves – 21 personnes;
- emplois du temps rigides – 21 personnes.

D'autres facteurs ont été mentionnés par moins de 20 répondants, parmi lesquels: manque de connaissances psychologiques, manque de connaissances didactiques/méthodiques, manque de soutien didactique/méthodique, manque de soutien de la part de spécialistes (p. ex. psychologue,

4. *Rozporządzenie Ministra Nauki i Szkolnictwa Wyższego z dnia 25 lipca 2019 r. w sprawie standardu kształcenia przygotowującego do wykonywania zawodu nauczyciela.*

pédagogue spécialisé), contacts avec les parents des apprenants, manque de soutien de la part de collègues plus expérimentés, programmes et curricula rigides, manque de temps pour le développement personnel, nécessité d'attribuer des notes, nécessité d'entreprendre des activités pédagogiques qui dépassent l'enseignement de la discipline, long cheminement de carrière, nécessité de préparer les apprenants aux examens externes.

3.3.2 Portraits de l'enseignant et de son travail

Les trois questions abordées dans les sections qui suivent étaient ouvertes, conformément à notre perspective émique. Trois thèmes ont fait l'objet d'une analyse: les représentations de l'enseignant de langue étrangère (FLE) idéal (section 3.3.2.1), les représentations des avantages de cette profession (section 3.3.2.2), ainsi que les représentations de ses inconvénients (section 3.3.2.3).

3.3.2.1 Enseignant de langue étrangère (FLE) idéal

Quoique les répondants aient été invités à décrire leur enseignant de langue étrangère (FLE) idéal en trois phrases, la majorité d'entre eux se sont contentés de donner des expressions succinctes et des adjectifs. Ils ont souvent utilisé des mots dits génériques (p. ex. «compétent», «engagé») ainsi que des formulations très générales (p. ex. «ses cours sont modernes»), ce qui rend difficile, et parfois peu pertinent, de déterminer ce qu'ils signifient exactement. Dans l'analyse avancée ci-dessous, nous nous concentrerons donc sur des données plus tangibles, concrètes, voire plus «éloquentes».

Sans aucun doute, c'est l'empathie qui règne – l'enseignant de langue idéal est «empathique», «compréhensif», «tolérant», «acceptant», etc. Cette attitude s'accompagne de la patience. Environ trois quarts des répondants ont évoqué ces qualités. Cela vaut la peine de souligner que l'empathie apparaît particulièrement essentielle dans le contexte de l'enseignement des langues. Trois arguments l'expliquent: (1) la longue durée du processus d'apprentissage de toute langue étrangère, (2) le fait que de nombreux apprenants n'ont pas d'aptitudes spéciales pour apprendre les langues et (3) d'importantes divergences entre la langue maternelle et la langue étrangère en question, ce qui trouve ses reflets (spécifiques) dans les processus cognitifs mis en jeu chez les apprenants. Le FLE semble plus exigeant sur ce plan que l'anglais.

La plupart des autres caractéristiques de l'enseignant idéal mettent en exergue, selon toute probabilité, les besoins et les attentes contemporains: ses compétences doivent dépasser (largement!) les compétences langagières et culturelles, et aller même au-delà des compétences didactiques. Une tendance claire se dessine: l'enseignant devrait incarner le rôle de guide dans le monde, favoriser (voire enseigner) l'ouverture à l'altérité – non seulement culturelle, mais surtout personnelle/individuelle – et peut-être même devenir une autorité intellectuelle et éthique. Certains répondants ont proposé des listes d'adjectifs («serviable», «ouvert», «courageux», «flexible», etc.), tandis que d'autres se sont servis de courtes phrases: «[qui] n'a pas peur de faire des erreurs», «[qui] a une grande culture générale», etc. Pour donner un aperçu de l'«ambiance» de ces descriptions, nous nous appuyons sur quelques extraits⁵:

- ✓ L'enseignant de FLE idéal est surtout un bon pédagogue, une personne aux horizons larges et possédant des connaissances en psychologie, en pédagogie et en didactique. [Il] doit avoir une bonne orientation dans le monde, être ouvert à la diversité et soutenir le développement des jeunes. Avec ses connaissances langagières et culturelles, il façonne des compétences interculturelles et communicatives chez les jeunes ainsi que leur ouverture d'esprit (É30).
- ✓ Il les [apprenants] pousse à sortir de leur zone de confort (É37).
- ✓ Il est à l'écoute de l'élève et il identifie ses difficultés personnelles dans l'apprentissage (...) (É39).
- ✓ C'est une personne charismatique qui voit un but dans son travail et son enseignement (É51).
- ✓ Il est amical et il est prêt à aider lorsque quelqu'un a un problème, il montre que les erreurs font partie de l'apprentissage (É53).
- ✓ Il aide à découvrir les raisons et les motivations des élèves pour apprendre la langue; il fait en sorte que chacun se sente en sécurité pendant les cours; il choisit des activités adaptées aux compétences, au stade de leur développement et aux intérêts des élèves (É22).

Dans l'une des productions, nous trouvons une phrase pouvant résumer la tendance:

5. Toutes les citations sont traduites du polonais.

- ✓ Les méthodes, les matériaux et la manière d'évaluer sont moins importants. Même avec des méthodes et des matériaux modernes, les cours ne seront pas intéressants si l'enseignant ne respecte pas les qualités mentionnées (É26).

Ce qui frappe lors de l'examen des réponses, c'est que le nombre de caractéristiques se rapportant directement à l'enseignement d'une langue étrangère (FLE) est relativement faible. Certes, quelques répondants mentionnent les compétences/aptitudes langagières, une bonne prononciation ou la connaissance de la culture de la région concernée, mais ce ne sont que des «cas isolés». Les descriptions restent, *grosso modo*, universelles, voire floues, c'est-à-dire qu'elles pourraient concerner un enseignant de n'importe quelle discipline/matière. Même les compétences pédagogiques énumérées sont très générales: on attend que l'enseignant idéal crée une bonne ambiance pendant les cours, qu'il soit capable de personnaliser les techniques et les tâches, qu'il recoure à une grande variété de supports ou qu'il soit en mesure – accentuons-le – d'enseigner des stratégies d'apprentissage que l'apprenant pourra transférer à d'autres matières.

3.3.2.2 Avantages d'être enseignant de langue (FLE)

L'examen holistique des réponses concernant les atouts du métier d'enseignant de langue étrangère (FLE) permet de dégager deux tendances relativement claires. D'un côté, certains les définissent à travers le prisme des besoins, des attentes et des sources de satisfaction de l'enseignant. D'un autre côté, il y a ceux qui se focalisent sur les valeurs perçues à travers les yeux des apprenants; cela veut dire que les aspirations de l'enseignant passent au second plan, c'est l'apprenant qui est au centre.

C'est, sans aucun doute, la possibilité d'interagir avec les autres qui constitue le principal avantage du métier d'enseignant de langue (FLE) – une vingtaine de répondants la mentionnent, et plus de la moitié d'entre eux précisent que le travail avec les jeunes est particulièrement précieux, puisqu'il prépare à la nouveauté, à la différence, au changement... Enseigner une langue étrangère permet d'en bénéficier de façon particulière:

- ✓ [...] pouvoir créer une relation parfaite avec les apprenants et intégrer la classe (la langue étrangère permet de parler et de communiquer tout le temps) (É19).

- ✓ Contact avec les gens, le travail est une conversation constante (É21).

En second lieu vient le développement personnel («la possibilité de s'épanouir»), également évoqué par une vingtaine de répondants. Le métier d'enseignant offre d'innombrables opportunités dans ce domaine – certains s'épanouiront grâce aux contacts avec les apprenants, d'autres par le processus d'apprentissage continu, d'autres encore grâce à la possibilité d'utiliser une langue étrangère au quotidien et de partager des connaissances ou passions culturelles. D'après les représentations recueillies, le métier d'enseignant favorise le développement psychologique: il stimule la conscience de soi, il apprend à faire front au stress et à travailler sous pression. Quelques répondants mentionnent également les horaires flexibles et les vacances d'été/d'hiver comme avantages importants.

Si l'on examine les atouts du métier d'enseignant à travers le prisme de l'apprenant, le simple fait de lui transmettre ses compétences procurerait une grande satisfaction. Pour ce qui est du domaine de l'enseignement des langues, une valeur ajoutée s'esquisse: les compétences langagières elles-mêmes sont perçues comme importantes et attrayantes. Néanmoins, comme dans les représentations de l'enseignant idéal, ce sont les aspects non spécifiquement liés à la langue qui prédominent: l'essentiel est d'apporter un soutien psychologique pour que les apprenants surmontent leurs barrières, de les aider à développer leurs stratégies cognitives, de les motiver et d'observer leur développement. Prenons comme exemple une déclaration dont l'auteur voit si globalement le rôle de l'enseignant:

- ✓ La possibilité de partager ses connaissances et de contribuer à la construction de la vision du monde des apprenants. Celle de les ouvrir au monde, à diverses cultures, personnes et opportunités (É31).

Quant à la sphère de l'enseignement des langues étrangères, quatre avantages principaux méritent d'être soulignés:

1. Possibilité de nouer des relations symétriques, plus profondes, p. ex.:
 - ✓ Il est plus facile pour le professeur de langue étrangère d'établir une relation avec la classe, car on parle en classe de sujets de la vie quotidienne (par exemple: «Décris ton week-end»), ce qui rapproche l'enseignant et les élèves [...]» (É24).

- ✓ L'enseignant de FLE peut mieux connaître ses élèves, car les sujets abordés en classe portent sur leurs opinions, leurs visions du monde, leurs centres d'intérêt ou leur famille (É48).
- 2. Liberté de choix concernant les formes de travail en classe et les supports, p. ex.:
 - ✓ Apprendre une langue peut se faire différemment des cours avec les manuels. Cela rend l'apprentissage intéressant, varié [...] (É50).
- 3. Flexibilité du point de vue des exigences et de la réalisation de contenus, p. ex.:
 - ✓ La possibilité de proposer aux élèves une voie différente de celle imposée par le système (par exemple en physique, en mathématiques) (É43).
- 4. Travail avec des groupes moins nombreux.

Outre les atouts détaillés ci-dessus, certains aspects à caractère purement pragmatique et économique sont également évoqués, entre autres, la possibilité de percevoir un revenu supplémentaire en tant qu'enseignant dans une école de langues privée.

3.3.2.3 Inconvénients d'être enseignant de langue (FLE)

Lors de la présentation des résultats concernant les inconvénients du métier d'enseignant de langue (FLE), il n'est pas possible d'effectuer la même distinction que pour les avantages: perspective de l'enseignant *versus* celle de l'apprenant. Les représentations se superposent, parallèlement, certaines tendances sont aussi plus visibles. La première: presque cinquante répondants évoquent le manque d'engagement de la part des apprenants comme le défaut le plus frustrant. Une phrase peut servir d'illustration:

- ✓ Souvent, les élèves ne savent pas pourquoi ils apprennent une langue et ne sont donc pas motivés pour l'apprendre (É41).

En deuxième position, dans une quarantaine de productions, apparaissent les facteurs économiques: les bas salaires, surtout lorsqu'ils sont mis en relation avec la charge de travail (formation continue, préparation à domicile, etc.). Il convient d'ajouter que le temps consacré au travail en dehors de l'école, notamment, la préparation à la maison, occupe également une place importante dans la hiérarchie des désavantages, selon les personnes interrogées.

Troisièmement, le faible prestige de la profession constitue un autre souci majeur, à la lumière des représentations recueillies.

En quatrième lieu, le besoin d'être flexible est également perçu comme un handicap, que ce soit pour rechercher de nouveaux outils didactiques, prendre en compte différentes attentes des apprenants ou encore pour «(...) s'adapter aux programmes ministériels afin d'atteindre le niveau de langue approprié» (É29).

Enfin, le cinquième point faible: le besoin de préparer aux examens étouffe la créativité et même tue le plaisir d'enseigner et d'apprendre:

- ✓ Si un enseignant travaille à l'école, le problème, c'est certainement la nécessité de préparer les élèves au baccalauréat ou à d'autres examens. Le fait de s'en tenir à un programme réduit considérablement les possibilités de l'enseignant et ne lui permet pas de faire preuve de son originalité. Un autre problème, c'est d'adapter le niveau d'enseignement à l'ensemble du groupe, afin que tout le monde soit satisfait (É52).
- ✓ La lutte constante avec le système éducatif pour pouvoir réellement transmettre des connaissances aux élèves, non pas des moyens de résoudre des tests à choix multiples (É31).

Les cinq représentations des inconvénients présentées ci-dessus sont celles qui ont été le plus fréquemment données par les répondants. D'autres facteurs ne sont apparus que dans cinq à huit réponses: le contact avec les parents et leurs aspirations, le maintien de la discipline en classe, le stress, la pression, la responsabilité.

Existe-t-il des représentations spécifiques à l'enseignement d'une langue étrangère (FLE)? Par rapport aux sections précédentes, il est plus difficile de les identifier bien qu'elles ne soient pas inexistantes. Toutes se rapportent au coût cognitif et affectif élevé de ce type d'enseignement, ce qui est lié à trois facteurs:

1. la nécessité de répéter les mêmes contenus, surtout grammaticaux;
2. la nécessité d'adapter son niveau de langue à celui des apprenants, ce qui limite le développement personnel de l'enseignant sur ce plan;
3. la nécessité de travailler avec des groupes hétérogènes quant au niveau de langue.

4. Remarques conclusives

Les futurs enseignants semblent être conscients de nombreux aspects du métier d'enseignant à l'école polonaise. Leurs représentations sont loin d'être idéalistes et ne s'éloignent pas trop de la manière dont les enseignants en activité définissent leurs défis professionnels. Les répondants qui ont pris part à notre recherche sont, en effet, conscients des conditions économiques, des difficultés psychologiques étant en rapport avec les attitudes et les comportements des apprenants, ainsi que des contraintes formelles, telles que la nécessité de se concentrer sur la préparation aux examens externes, considérée par eux comme l'une des principales contraintes: elle limite la liberté et entrave la créativité.

Cette conscience exprimée dans les productions des répondants ne conduit toutefois pas à une conclusion optimiste. Les représentations des futurs enseignants ne sont que des représentations d'un avenir possible; il n'est pas dit qu'ils accepteront les mêmes lacunes et difficultés dans leur pratique quotidienne.

Il existe cependant un revers plus optimiste – les futurs enseignants interrogés voient un espace à aménager et à développer: la possibilité d'établir et de renforcer des relations symétriques, le plaisir (voire la joie) de l'interaction avec les jeunes (ayant une valeur stimulante), l'activité mentale qui en découle, ainsi que le développement psychologique résultant de ces interactions avec de nouvelles générations. Quelques-unes des représentations positives concernent directement l'enseignement des langues, dont la spécificité favoriserait l'ouverture, la motivation, l'enthousiasme et la joie quotidienne du travail, élément probablement crucial. Il convient, toutefois, de souligner que, selon les personnes interrogées, l'enseignant de langue étrangère (FLE) est avant tout un pédagogue, un psychologue, un guide dans le monde contemporain, ainsi qu'un médiateur vers une culture étrangère et nouvelle. Ses compétences linguistiques semblent passer au second plan ou – c'est également possible – elles sont tellement évidentes que les répondants ne les mentionnent même pas.

Bien entendu, les facteurs discutés ci-dessus ne suffisent pas pour profiter pleinement de son travail didactique, mais ils peuvent constituer (et ils constituent pour beaucoup d'enseignants!) une part essentielle de leur travail. Le rôle des représentations sociales mérite d'être souligné dans ce contexte: en fait, elles influent considérablement, et trop souvent de manière inconsciente, sur la perception des problèmes, elles deviennent nos «non-dits» et «messages implicites» qui trouvent leurs reflets dans nos émotions

et nos opinions, et orientent donc nos actions. Il ne faut donc pas les perdre de vue (Francesca Emiliani et Augusto Palmonari, *Repenser la théorie des représentations sociales*; Pierre Mannoni, *Les représentations sociales*).

Bibliographie

- Bouissou, Christine, Brau-Antony, Stéphane, «Réflexivité et pratiques de formation. Regards critiques», in *Carrefours de l'éducation*, 20(2), 2005, p. 113-122.
- Emiliani, Francesca, Palmonari, Augusto (coord.), *Repenser la théorie des représentations sociales*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2020.
- Farges, Géraldine, «Le statut social des enseignants français. Au prisme du renouvellement générationnel», in *Revue européenne des sciences sociales*, 49-1, 2011, p. 157-178.
- Jankowiak, Barbara, «Nauczyciele: charakterystyka problemów zawodowych i przyczyny wypalenia zawodowego», in *Przegląd Naukowo-Metodyczny. Edukacja dla Bezpieczeństwa*, 1. 2010, p. 23-38.
- Komorowska, Hanna, «Nauczyciele języków obcych: iluzje – fakty – badania», in *Neofilolog*, 63/1, 2023, p. 31-49.
- Komorowska, Hanna, Krajka, Jarosław, *Cultural and Social Diversity in Language Teacher Education*, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Warszawa, Wien, Peter Lang, coll. «Gdańsk Studies in Language», 19, 2021.
- Kucharczyk, Radosław, Szymankiewicz, Krystyna, «Les représentations de la langue française chez des élèves polonophones. Quel impact sur le choix de la langue étrangère à l'école?», in *Neofilolog*, 55-2, 2020, p. 173-194.
- Mannoni, Pierre, *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 2022.
- Pike, Kenneth Lee, *Language in Relation to a Unified Theory of Structure of Human Behavior*, The Hague, Mouton, 1967.
- Pudo, Dorota, «Représentations du français et d'autres langues étrangères chez les étudiants de philologie romane», in *Romanica Cracoviensia*, 16/4, 2016, p. 249-263.
- Richer, Jean-Jacques, «De l'enseignant de langue(s) au professionnel des langues», in *Études de linguistique appliquée (ÉLA)*, 161(1), 2011 p. 63-77.
- Sabatier, Cécile, «Compétences professionnelles et rapport à la langue dans un programme de formation des enseignants de français langue seconde dans l'Ouest canadien», in *Teacher Learning and Professional Development*, 3/1, 2018, p. 39-55.
- Smuk, Maciej, «Le français – langue mondiale? Représentations du français et de son enseignement aux yeux des étudiants français et internationaux», in *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 22-1, 2024.
- Tardif, Maurice, Lessard, Claude, *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*, Bruxelles, De Boeck Université, 1999.